

OKI
I31
1888
v. 35

Principales distinctions obtenues par L'ILLUSTRATION HORTICOLE

MÉDAILLE DE MÉRITE A L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE VIENNE EN 1873
DIPLOME D'HONNEUR A L'EXPOSITION INTERNATIONALE D'AMSTERDAM EN 1877
MÉDAILLE D'OR A L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE PARIS EN 1878
DIPLOME D'HONNEUR A L'EXPOSITION DE MADRID EN 1883

L'ILLUSTRATION HORTICOLE

REVUE MENSUELLE

DES PLANTES LES PLUS REMARQUABLES

DES

INTRODUCTIONS NOUVELLES

ET DES FAITS LES PLUS INTÉRESSANTS DE L'HORTICULTURE

DIRECTEUR

J. LINDEN

Administrateur

LUCIEN LINDEN

Rédacteur

ÉMILE RODIGAS

COLLABORATION DE BOTANISTES ET HORTICULTEURS ÉMINENTS



Mo. Bot. Garden, ☐
1893

GAND

IMPRIMERIE EUG. VANDERHAEGHEN, RUE DES CHAMPS

—
MDCCLXXXVIII



CYPRIPEDIUM ASHBURTONIAE RCHB. F.

PL. LXI

CYPRIPEDIUM ASHBURTONIAE RCHB. F.

CYPRIPÈDE DE LADY ASHBURTON

CYPRIPEDIUM BARBATUM × INSIGNE

ORCHIDÉES

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES. Voir *l'Illustration Horticole*, tome II, pl. 64.

CARACTÈRES DE L'HYBRIDE. Foliis ligulatis apice bidentatis haud ita conspicue obscure reticulatis; pedunculo pilosulo, bractea carinata acuta ovario pilosulo duplo breviori; sepalo dorsali magno cuneato ovato acuto, crassinervi retinervi; sepalo inferiori oblongo acuto ovarium non aequante; tepalis ligulatis obtuse acutis margine hinc undulatis, pilis brevibus et raris pilis elongatis ciliatis, basi pilosulis, calcei ungue bene implicito in processum triangulum obtusum utrinque exeunte; canali aperto, sacco pandurato, conico, limbo medio antice paulo emarginato, utrinque extus acutangulo, staminodio semicirculaire, basi bifido emarginato, antice forcipato, dente in medio abbreviato, superficie pilosulo.

Cypripedium Ashburtoniae hybr. nov. H. G. RCHB. F. *Gard. Chron.*, 1871, p. 1647.

Dans son troisième volume, la *Lindénia*, Iconographie des Orchidées, a publié une liste élaborée par M. OTTO BALLIF et mentionnant tous les Cypripèdes découverts, décrits et obtenus artificiellement dans les cultures jusqu'en juin 1888. Le nombre en était alors de 438. Parmi ces espèces, variétés et hybrides, il en est certainement qui se ressemblent beaucoup et que les véritables amateurs seuls savent distinguer, mais il en existe aussi une quantité considérable que le moindre connaisseur différencie aisément au premier coup d'œil et sans devoir recourir à l'examen minutieux de caractères purement scientifiques. La forme du labelle, la grandeur et la disposition des segments du périanthe, le coloris, quelquefois même une seule de ces données suffit à une détermination, jardinière si l'on veut, mais complète aux yeux de l'horticulteur et du collectionneur. Le *Cypripedium Ashburtoniae* est dans ce cas. Ce Cypripedium est le produit d'un croisement opéré entre le *Cypripedium barbatum* LINDL. et le *C. insigne* WALL., deux types anciens, également remarquables et bien connus, qui ont l'un et l'autre imprimé leur sceau sur l'hybride provenu de cette pollination.

En effet, le *Cypripedium Ashburtoniae* rappelle le *C. barbatum* par son port et son feuillage et le *C. insigne* par ses fleurs. Il a les feuilles ligulées, bidentées, plus longues que dans le *C. barbatum*, mais les réticulations ou panachures sont bien moins nettement accentuées. La hampe florale légèrement duveteuse est colorée comme dans l'ascendant maternel, la bractée est carénée, pointue, deux fois plus courte que l'ovaire. La fleur rappelle le plus les caractères du *C. insigne*. Le sépale dorsal est grand, se rétrécissant en pointe; la marge en est presque blanche, surtout vers le sommet; le limbe est sillonné de nervures ou stries concurrentes brunâtres; les réticulations qui marquent la base des sépales ne sont pas marquées sur le revers de ces segments; le sépale inférieur est allongé et aigu; les tépales sont ligulés, obtus, à marge ondulée, portant des poils courts avec quelques uns plus allongés, à base duveteuse, onglet du sabot nettement enveloppé et se terminant en un prolongement triangulaire, obtus; le labelle est en forme de sac, de couleur jaunâtre surtout vers le fond; le staminode est arrondi, divisé à la base, en forme de tenaille sur le devant, surface duveteuse.

Est-il nécessaire de rappeler que les Cypripèdes sont généralement de serre tempérée chaude? Tout le secret du succès de leur culture réside dans ces trois conditions qu'il convient de leur assurer : abondance d'eau, d'air et de lumière.

ÉM. R.